



DESCY, Serge, *Introduction à l'histoire et l'ecclésiologie de l'Église melkite*

Henri-Marie Guindon

Volume 45, numéro 3, octobre 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/400499ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/400499ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Guindon, H.-M. (1989). Compte rendu de [DESCY, Serge, *Introduction à l'histoire et l'ecclésiologie de l'Église melkite*]. *Laval théologique et philosophique*, 45(3), 467–467. <https://doi.org/10.7202/400499ar>

Serge DESCY, **Introduction à l'histoire et l'ecclésiologie de l'Église Melkite**. Coll. « Histoire de l'Église en Orient II ». Antioche, Éditions Saint-Paul, Beyrouth-Jounieh (Liban), 1986, 126 pages (17 × 24 cm).

Né à Bruxelles en 1955, l'Auteur, après des études théologiques à l'Université de Louvain, a été amené par ses fonctions au Liban, où il a poursuivi les recherches qui sont à l'origine du présent volume. Même s'il est l'œuvre de quelqu'un de l'extérieur, il témoigne d'une profonde connaissance du milieu. Son originalité réside en « ce qu'aucune étude ecclésiologique d'ensemble sur l'Église melkite n'a été jusqu'ici publiée » (p. 13).

Il faut remarquer qu'il ne s'agit ici que de cette Église qui, par ses origines, se rattache à celle d'Antioche que l'Auteur décrit à l'origine comme « une image plurielle d'une Église locale » (p. 11). Au cours des siècles, « par suite d'un brassage de cultures et de contextes politiques », elle a donné lieu à « une ramification progressive de l'arbre commun ».

L'Église melkite désigne aujourd'hui presque exclusivement l'Église grecque catholique du Proche-Orient, dont la dénomination officielle est « *Église grecque melkite catholique* ». L'origine ethnique cependant des melkites n'est pas encore résorbée.

Cette recherche se divise en quatre parties :

I. Le siège grec d'Antioche *avant 1724*, période où plusieurs tentatives d'union avortèrent dans un patriarcat très divisé.

II. Le *schisme antiochien*, d'où surgit une nouvelle Église orientale unie à Rome, celle des Grecs Melkites Catholiques. À l'exception des Maronites qui n'ont pas de branche orthodoxe et dont l'union remonte à Innocent III (Bulle du 4 janvier 1216), la plupart des communautés proche-orientales ont eu vers le XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle un mouvement d'union avec Rome, mais toutes sont postérieures aux Grecs Melkites d'Antioche : les Arméniens catholiques en 1740, les Syriens catholiques en 1783.

III. Cette partie couvre la longue période de *1724 au Concile de Vatican II* que l'Auteur divise en plusieurs étapes. Malgré l'union romaine, pendant tout ce temps, l'Église grecque melkite cherchait à sauvegarder son autonomie et son identité byzantino-antiochienne. Un courant contradictoire la traversait opposant les tenants de la latinisation et ceux des coutumes et rites orientaux.

IV. La quatrième partie est marquée par une *ecclésiologie de communion*. Seule une revalorisation de la tradition orientale de l'Église comme pluralité de communautés eucharistiques était susceptible, selon Maximos IV, « l'une des plus grandes figures de l'Église de notre siècle » (p. 76), d'harmoniser l'existence des patriarcats orientaux en tant que réalités juridiquement auto-suffisantes dans la communion avec le siège romain, avec la tradition occidentale de l'Église comme Corps unique « ayant l'évêque de Rome pour chef visible » (p. 79).

L'idée de Collégialité avancée au Concile était chère à l'Orient chrétien et venait équilibrer le dogme de la primauté défini au Concile de Vatican I.

Henri-M. GUINDON, S.M.

Marcel LÉGAUT, **Travail de la foi**, Paris, DDB, 1989, 176 pages.

Les lecteurs de Marcel Légaut ne trouvaient plus depuis plusieurs années déjà ce petit livre paru au début des années 60. Précurseur des ouvrages à paraître à partir de 1971, *Travail de la foi*<sup>1</sup> marque une charnière importante dans l'œuvre écrite de Légaut. Rompant avec le style de ses ouvrages précédents, il annonce les développements de la maturité, exposés dans *L'homme à la recherche de son humanité*<sup>2</sup>, *Introduction à l'intelligence de l'avenir et du passé du christianisme*<sup>3</sup>, et *Devenir soi*<sup>4</sup>.

Pour rendre accessible ce livre épuisé, mais surtout pour refaire sa toilette et lui donner une expression améliorée, Légaut nous offre la présente réédition. Comme il le dit lui-même dans la préface, les modifications valent « non pas tant pour le fond que pour la forme ».

Il s'agit d'un livre qui reprend différentes communications offertes par Légaut dans les années qui ont suivi la deuxième guerre mondiale. On trouvera une présentation des circonstances à l'origine des différents chapitres dans l'ouvrage de

1. Marcel LÉGAUT, *Travail de la foi*, (livre de vie 110), Paris, Seuil, 1962, 155 p.

2. Paris, Aubier, 1971.

3. Paris, Aubier, 1970.

4. Paris, Aubier, 1981.